

Festival Cordes en Ballade (Ardèche) : Viva latina !

[Ardèche. Cordes en ballade : 3>14 juillet 2014. « Viva latina ! »](#). Un grand ado de 15

ans, ce Cordesenballade, plein d'idées, une bougeotte pas possible, addicté à son Facebook bien international ; cet ado, il fait la joie de ses parents adoptifs, les Debussy, bien fiers de leur grand garçon (difficile de filer la métaphore avec 4 parents, tant pis). Et tout cela va faire début juillet une teufe géante avec les copains latinos, ça s'appelle Viva Latina !



LES CORDES
EN BALLADE
Festival de musique classique itinérant
DIRECTION ARTISTIQUE QUARTUOR DEBUSSY

La sortie vers l'Océan ?

Cordes en ballade, 16^e édition. Pour cette Ballade entre Espagne, Portugal et Amérique du Sud, c'est par où la sortie vers la Méditerranée puis l'Océan ? Pas de souci, si vous êtes au nord de l'Ardèche du Fleuve, vous faites du stop (auto, bateau, coche d'eau, diligence), vous vous arrêtez un moment vers Viviers, et reprenez « le chemin » – mêmes moyens de transports –, après le delta du Rhône, bifurquez sud-ouest, puis ouest, et puis les Colonnes d'Hercule, et au-delà une grande aventure commencera vraiment.

Le chemin des Conquistadores

Mais si ça dépasse un peu vos désirs d'autonomie voyageuse, si vous craignez sans trop oser l'avouer les périls et fatigues (ou si vous avez entendu parler de cela pour la 15^e édition qui se nommait « Welcome America » (but North America), prenez seulement en sonore le « chemin des conquistadores » (sans en avoir les mauvaises, voire épouvantables manières : car paix à

leurs âmes-s'ils en avaient une – c'étaient souvent de rudes coquins sous le signe de l'Ange...Exterminateur, avec leurs crimes de guerre et contre l'humanité -) Et « en plein cœur de l'Ardèche, ce sera un mélange de créations de musiques traditionnelles, improvisées ou de traditions savantes, des rencontres pluridisciplinaires qui placeront Bach, Debussy ou Ravel aux côtés de Turina, Falla, Villa-Lobos ou Astor Piazzola ».

Natal rime avec brutal

Histoire aussi de réfléchir sur une Histoire qui n'est pas que musicale, et où le « métissage , l'entrecroisement des cultures » n'auront pas été que valeurs positives : n'oublions jamais qu'une fois « réduites », voire éradiquées en leur civilisation antérieure, les populations autochtones (les bien nommées : celles nées « sur » leur terre , et qui en Amérique Latine du nord » y retournèrent – dans les mines- pour une exploitation sans pitié), se virent ensuite « relayées » par des apports massifs d'autres autochtones arrachés à l'Afrique, « vivant », c'est-à-dire travaillant, et mourant « à leur Ouest d'Atlantique » dans d'atroces conditions. J'apprenais à l'école – il y a si longtemps, mais ça m'est resté en mémoire automatique-, les Conquistadors de Heredia, « comme un vol de gerfauts hors du charnier natal », et comme Heredia avait raison de faire rimer natal avec brutal, pour ces reîtres-convertisseurs !

Viviers et Lagorce

Cordes en ballade, donc, et partant de l'ogival joyau en bord de fleuve qu'est la cathédrale de Viviers : formule assez classico-romantique, le 1^{er} concerto de Mendelssohn ralliant depuis toujours les suffrages, et ici confié à une des têtes d'affiche du Festival, Alexis Cardenas. Ce violoniste du Venezuela – qui jouait à 12 ans le dit concerto !-, qui a

suivi des études musicales supérieures aux Etats Unis et en France, a remporté de prestigieux prix, joue sous la direction de Marek Janowski et de son compatriote Gustavo Dudamel ; il est super-soliste à l'O.N.Ile de France et pratique le multiculturalisme : on le retrouve dans le jazz et les musiques populaires. On en verra la trace dans d'autres partitions du concert-Cathédrale : une fantaisie sur Carmen, de Sarasate, une Suite pour orchestre à cordes d'Aldemaro Romero (fusion de la fugue et d'une danse vénézuélienne, le Pajarillo), un quatuor du Catalan Edouardo Toldra. Sans oublier le coup de chapeau à Piazzolla en son Tango Ballet. Dans le site un peu farouche de Lagorce, tournoiera le Concerto Flamenco, avec son Patron Juan Carmona, s'auto-définissant « hors époque, lieu, temps et espace », et donnant ici son « autoportrait », où il flirte avec les musiques africaines, cubaines, liturgiques et jazzistiques.

Oscar... Kagel

Re-Viviers, Hôtel-de-Ville cette fois, où le jeune (22 ans) pianiste Guillaume Vincent joue Ravel et Debussy, faux vrais-Espagnols (Alborada, bien sûr), et Puerta del vino), Turina et Grandos. Rejoint par le violoncelliste Fabrice Bihan et l'accordéoniste Philippe Bourlois, il se lancera dans des Exercices de latinité (cha-cha-cha, tango et tarentelle) qui permettront de rencontrer le « en résidence-ardèche-2014 », le compositeur Oscar Strasnoy, une belle prise de guerre-com dans le Gotha européen de la jeune écriture. Autrement dit, Oscar est le « à-la-mode », Argentin comme le fut naguère Mauricio Kagel, et- vivant comme lui en Allemagne. Formé à Berlin et à Paris (Levinas, Reibel), honoré par Berio en 2000, multi-primé, pianiste, chef, invité d'Acanthes et de Présences : l'homme qui monte.

Hommage à Frida Kahlo

Encore Viviers, avec les Trois mêmes (piano, piano à

bretelles ; violoncelle) qui posent des questions drôles sur un échange musicologique entre J.S.Bach (« né à Buenos-Aires en 1921 » ?) et Piazzola (« maître de chapelle à Leipzig 1730-40 ? »). Au programme, Graciane Finzi qui fait (Impression)Tango, et re-Strasnoy pour transcrire les contes des Grimm et de Perrault. Dans le cadre –roman- de l'abbatiale de Cruas, retour de Cardenas avec son ensemble Recovevo, pour faire « musique au sommet des Andes ». Puis Bourg-Saint Andéol –les « Deb(ussy) », le comédien Sylvain Stawsky, la chanteuse Sandra Rulino, le guitariste Kevin Sekkidi – pour célébrer via Piazzolla, Kagel, Ponce, Yupanqui ou Strasnoy la Mexicaine mythique Frida Kahlo et son Grand Corps Malade mais Victorieux, peinture, musique et vraie vie qui est aussi ailleurs... Non alignement garanti au Cloître de la Cascade ! Et à Aubenas, le triomphe du légendaire Richard Galliano, multi-interprète et adaptateur, et aussi compositeur (Opale Concerto), avec le Tangaria Quartet, sans oublier le Last Round d'Osvaldo Golijov.

Parfum des nuits ardéchoises

A Montpezat, une plus classique mais très parfumée « nuit dans les jardins d'Espagne », avec le Breton Quartet... évidemment espagnol, qui à côté du 8^e Quatuor de Beethoven et de la création du 9^e Quatuor de J.M.Sanchez-Verdu, inscrit le 2^e de J.C. de Arriaga, le génial consumé-par la-flamme-de-la-maladie (la phtisie), et qui s'éteignit à 20 ans -1826 – en ayant volé le temps d'écrire une vingtaine d'œuvres passionnantes. Trois hyper-jeunes Quatuors, couvé par les Deb : Shana, Alcea, Arod, vont en divers lieux (Le Teil, Berrias, Saint-Marcel, faire se rencontrer Haydn, Beethoven, Schubert ou Ravel et le jeune Américain (philglassien) Nico Mulhy ou encore Oscar Strasnoy. Et rappelons-nous que les Cordes, c'est aussi une Académie d'été, d'autres jeunes sous l'inspiration des Debussy, qui travaillent, jouent (Aubades, Concert de clôture) et se joignent quand ils peuvent aux autres récréations du

public incité à l'activité (conférences, lectures, visites). Le tout pour honorer « l'exigence musicale, l'ouverture artistique et une grande simplicité dans l'échange » qui ornent le fronton sud-ardéchois des Cordes Voyageuses entre Rhône et Garrigues.



LES CORDES
EN BALLADE

Festival de musique classique itinérant

DIRECTION ARTISTIQUE QUATUOR DEBUSSY

Festival Les Cordes en Ballade, Viva Latina !, 07 (Ardèche méridionale : Viviers, Cruas, Bourg-Saint-Andéol, Aubenas, Montpezat, Le Teil, Lagorce, Berrias, St Marcel), du 3 au 14 juillet 2014. Viva Latina ! (Quatuor Debussy) : concerts, Académie, rencontres...16^e édition.

Concerts : 3 juillet, 21h ; 4, 21h ; 5, 18h,21h ; 6, 21h ; 7, 18h ; 8, 21h ; 9, 18h ; 10, 21h ;11, 8h ; 2, 18h30.

Information et réservation : T. 04 72 48 04 65 , 06 28 34 72 19 ; www.cordesenballade.com

Festival Musiques à la

Chabotterie 2013 : Egidio Duni révélé (Les 2 chasseurs et la laitière, 1763)

Festival Musiques à la Chabotterie 2013 : **Egidio Duni révélé** (Les 2 chasseurs et la laitière, 1763). Chaque été, en Vendée, le festival Musique à la Chabotterie devient la scène lyrique du baroque le plus délirant, celui de l'opéra comique. Dans la France Louis XV, les Italiens conquièrent les tréteaux : depuis la Querelle des Bouffons (1752), les auteurs français s'italianisent, y compris Rameau. **En 1763, Egidio Duni crée Les 2 chasseurs et la laitière** d'après deux fables de La Fontaine. A partir de la poésie morale et cynique du XVIII^e, Duni invente un genre comique et satirique qui renouvelle la veine théâtrale en France. **En août 2013**, dans la cour d'honneur du logis vendéen, **Iakovos Pappas et son ensemble Almazis** ressuscitent un jalon de la création comique, furieusement italienne, française par son sens de la satire, insolente et séditeuse par les codes qu'il aime pourfendre... Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM © 2014.



approfondir

Lire notre [critique du dernier cd d'Almazis, Iakovos Pappas : Philidor, Blaise le Savetier \(1759\)](#).

Lire [notre compte rendu critique du spectacle Les 2 chasseurs et la laitière d'Egidio Duni présenté à la Chabotterie en août 2013](#)



Découvrir [la programmation du festival Musiques à la Chabotterie 2014 \(du 24 juillet au 6 août 2014\)](#)

En Vendée, William Christie dirige Actéon de Charpentier

Thiré (Vendée). William Christie dirige Actéon de Charpentier, les 29,30 août 2014. Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704) continue d'être régulièrement entendu grâce au début de son te Deum qui sert toujours de générique aux diffusions en eurovision. Rares



les connaisseurs qui savent que Charpentier fut à l'époque de Lully, donc sous le règne de Louis XIV, l'un des auteurs français baroques les plus importants, les mieux inspirés, comme en témoignent sa musique sacrée, surtout ses drames et opéras dont le raffinement harmonique, le sens supérieur du drame, appris entre autres pendant sa formation romaine auprès de l'immense Carissimi, excellent dans le genre théâtral. Médée, la descente d'Apollon aux enfers, et Actéon témoignent

d'une sensibilité rare et exceptionnelle qui trouve de l'autre côté de l'Atlantique, en Angleterre, son pendant musicien, aussi doué et subtil que le Français, Purcell lui-même – ou l'Orphée britannique : on remarque chez les deux compositeurs contemporains, ce même sens du drame, cette économie expressive qui découle directement du modèle carissimien, le don pour la langueur, la sensualité, les contrastes saisissants, dans le sillon du maître pour tous, Claudio Monteverdi. A l'époque où Charpentier écrit Actéon, [Purcell compose pour un lycée de jeunes filles, son chef d'oeuvre absolu : Didon et Enée \(vers 1689\)](#). Purcell est hanté par la mort et fasciné par la fragilité humaine : ce qui transparaît aussi dans le drame de Charpentier où face à la puissance de l'amour, la rage de Diane et la jalousie de Junon, se dresse, fierté dérisoire, la frêle ambition d'Actéon dont le seul défaut fut ici de surprendre dans son bois, Diane et ses compagnes...

Après la brouille de Molière avec Lully, Charpentier qui demeure écarté de la Cour de Versailles même s'il est particulièrement apprécié du roi, compose les parties musicales de ses dernières comédies-ballets, La comtesse d'Escarbagnas et Le Malade imaginaire. Maître de Musique du Grand Dauphin, puis de la Sainte Chapelle, Charpentier est une figure majeure de la musique française du XVIIème : ses fins chromatismes, son architecture harmonique soulignent quel audacieux créateur il fut à l'époque où la France Baroque invente son vocabulaire et sa langue propres, à partir de la source italienne.

Charpentier est Actéon...

Mis à distance par le surintendant Lully qui avait bien percé le génie de ce rival potentiel, Charpentier est d'abord le directeur des spectacles à la cour de Marie de Lorraine, duchesse de Guise : il y échafaude sa propre conception des spectacles, divertissements, cantates, histoires sacrées ou drames mythologiques comme cet Actéon, véritable opéra de poche, vraisemblablement créé au début des années 1680 à

Paris, à l'hôtel de Guise, où le compositeur a certainement chanté le rôle titre. La mythologie offre de nombreux sujets sur l'amour tragique voire sanglant : le bel Actéon chasse dans les bois lorsqu'il tombe sur Diane et ses suivantes au bain. Outragée par cette incursion, la déesse le transforme en cerf : il sera dévoré par ses propres chiens.

Fils du dieu mineur Aristée qui est le fils d'Apollon, et de la fille de Cadmos, Autonoé, Actéon est élevé par le centaure Chiron et devient un chasseur expérimenté. Diodore de Sicile puis Euripide apportent une autre version expliquant le châtiment de Diane, elle aussi déesse de la chasse et souveraine des bois : orgueilleux, Actéon se serait vanté d'être meilleur chasseur que la déesse qu'il aimait pourtant... C'était un défaut de trop que Diane prend soin de châtier. Enfin Pausanias évoque le culte dont il faisait l'objet à Orchomène en Béotie. Dans l'opéra de Charpentier, Actéon est le prince de Thèbes, adoré de ses sujets et tragiquement pleuré par ses compagnons de chasse à la fin de l'action.

[Marc-Antoine Charpentier : Actéons, vers 1684.](#)

[Festival Dans les Jardins de William Christie](#)

[Thiré \(Vendée\), les 29 et 30 août 2014. Sur le Miroir d'eau, à 20h30.](#)

Marc-Antoine Charpentier

[1645-1704]

Actéon (H 481), pastorale, ou opéra de chasse, en cinq scènes créé vers 1684. Livret de Marc-Antoine Charpentier, d'après Les Métamorphoses d'Ovide

**Personnages :**

Actéon

Diane

Daphné

Hayle

Arthebuse

Junon

Choeur des Chasseurs

Choeur des Nymphes de Diane

Résumé, synopsis :

Le charme de cette tragédie pastorale et cynégétique tient à la subtile correspondance entre les paysages de la nature mis au diapason des sentiments éprouvés par les protagonistes. Du bain de Diane, évocation idyllique d'un bois réconfortant... au ténèbres de Thèbes endeuillée par la mort de son prince Actéon, Charpentier peint comme un peintre doué d'une

exceptionnelle sensibilité panthéiste, les passions humaines les plus ténues.

D'abord, dans la scène d'ouverture, Charpentier souligne l'entrain des chasseurs conduits par Actéon, poursuivant l'ours qui ravage les bois de Diane. A l'action des hommes répond la langueur partagée de la déesse et de ses compagnes qui établissent dans un bocage reculé, le lieu de leur bain. Daphné, Hyade, Arthébuse célèbrent la douceur de l'endroit préservé du regard humain comme des flammes dévorantes de l'amour (ce « tyran des cœurs »). La nature apaise des tourments amoureux : par le chant d'Arthébuse, Charpentier dévoile les vertus apaisantes des bois secrets de Diane. les nymphes confessent qu'il est doux de mépriser les ardeurs d'un dieu trompeurs...

A midi, Actéon épuisé abandonne ses compagnons pour faire retraite à l'ombre des bois. Le jeune chasseur si fier de sa liberté surprend et observe Diane en son bocage tranquille. Mais la déesse démasque l'espion et jure de se venger : malgré la défense d'Actéon, elle le transforme en un magnifique cerf qui est chassé par ses propres compagnons et dévoré par ses chiens.

C'est Junon outragée (l'infidélité de son époux Jupiter) et solidaire de Diane qui explique aux chasseurs qu'ils viennent de tuer le prince Actéon, héros adulé à Thèbes. La partition s'achève sur le chœur de déploration des chasseurs, endeuillés par la perte de leur prince.



Livret :

Le Choeur des Chasseurs

Allons, marchons, courons, hastons nos pas.

Quelle ardeur du soleil qui brusle nos campagnes;

Que le pénible accès des plus hautes montagnes

Dans un dessein si beau ne nous retarde pas.

Scène I

Actéon

Déesse par qui je respire,

Aimable Reyne des forêts,
L'ours que nous poursuivons désole ton empire
Et c'est pour immoler à tes divins attraits
Que la chasse icy nous attire.
Conduis nos pas, guide nos traits,
Déesse par qui je respire,
Aimable Reyne des forêts.

Deux Chasseurs
Vos vœux sont exaucés et par le doux murmure
Qui vient de sortir de ce bois
le ciel vous en assure,
Suivons ce bon augure.
Allons, marchons, courons, ...

Scène II

Diane, Daphné, Hayle, Arthébuse, □Choeur de Nymphes

Diane
Nymphes, retirons-nous dans ce charmant Boccage.
Le cristal de ses pures eaux,
Le doux chant des petits Oyseaux,
Le frais et l'ombrage sous ce vert feuillage
Nous ferons oublier nos pénibles travaux.
Ce ruisseau loin du bruit du monde
Nous offre son onde,
Délassons-nous dans ce flots argentés,
Nul mortel n'oserait entreprendre
De nous y surprendre,
Ne craignons point d'y mirer nos beautés.

Le Choeur de Nymphes
Charmante fontaine,
Que votre sort est doux,
Notre aymable Reyne
Se confie à vous.
D'un tel avantage
L'Idaspe et le Tage

Doivent estre jaloux.

Daphné et Hyale

Loin de ces lieux tout cœur profane;
Amants, fuyez ce beau séjour,
Vos soupirs et le nom de l'amour
Troubleraient le bain de Diane.
Nos cœurs en paix dans ces retraites
Goustent de vrais contentemens.
Gardez-vous, importuns amans,
D'en troubler les douceurs parfaites.

Arthébuse

Ah ! Qu'on évite de langueurs
Lorsqu'on ne ressent point les flammes
Que l'amour, ce tyran des cœurs,
Allume dans les faibles ames.
Ah ! Qu'on évite de langueurs
Quand on mesprise ses ardeurs.

Le Choeur de Nymphes

Ah ! Qu'on évite de langueurs
Quand on mesprise ses ardeurs.

Arthébuse

Les biens qu'il nous promet
N'en ont que l'apparence,
Ne laissons point flatter
Par ses appas trompeurs
Notre trop crédule espérance.
Ah ! Qu'on évite de langueurs
Quand on mesprise ses ardeurs.

Le Choeur de Nymphes

Ah ! Qu'on évite de langueurs,...

Arthébuse

Pour nous attirer dans ses chaines
Il couvre ses pièges de fleurs,

Nymphes, armez-vous de rigueurs
Et vous rendrez ces ruses vaines.
Ah ! Qu'on évite de langueurs
Lorsqu'on ne ressent point les flammes
Que l'amour, ce tyran de nos coeurs,
Allume dans les faibles ames.
Ah ! Qu'on évite de langueurs
Quand on mesprise ses ardeurs.

Le Choeur de Nymphes
Ah ! Qu'on évite de langueurs,...

Scene III

Actéon

Diane, Choeur de Nymphes

Actéon

Amis, les ombres raccourcies
Marquant sur nos plaines fleuries
Que le soleil a fait la moitié de son tour,
Le travail m'a rendu le repos nécessaire;
Laissez moi seul resver dans ce lieu solitaire
Et ne me renvoyez que sur la fin du jour.
Agréable vallon, paisible solitude,
Qu'avec plaisir sur vos cyprès
Un amant respirant le frais
Vous feroit le récit de son inquiétude;
Mais ne craignez de moy ny plaintes ny regrets.
Je ne connois l'amour que par la renommée
Et tout ce qu'elle en dit me le rend odieux.
Ah ! S'il vient m'attaquer, ce Dieu pernicieux,
Il verra ses projets se tourner en fumée.
Liberté, mon cœur, liberté.
Du plaisir de la chasse,
Quoy que l'amour fasse,
Sois toujours seulement tenté.
Liberté, mon cœur, liberté.
Mais quel objet frappe ma vue ?

C'est Diane et ses sœurs, il n'en faut point douter.
Approchons nous sans bruit, cette route inconnue
M'offrira quelque'endroit propre à les écouter.

Diane
Nymphes, dans ce buisson
quel bruit viens-je d'entendre ?

Actéon
Ciel ! Je suis découvert.

Le Choeur de Nymphes
Oh ! Perfide mortel,
Oze tu bien former le dessein criminel
De venir icy nous surprendre.

Actéon
Que feray-je, grands Dieux ?
Quel conseil dois-je prendre ?
Fuyons, fuyons !

Diane
Tu prends à fuyr un inutile soin,
Téméraire chasseur, et pour punir ton crime
Mon bras divin poussé du courroux qui m'anime
Aussi bien que de prez te frappera de loin.

Actéon
Déesse des chasseurs, escoutez ma deffence.

Diane
Parle, voyons quelle couleur,
Quelle ombre d'innocence
Tu puis donner à ta fureur.

Actéon
Le seul hazard et mon malheur
Font toute mon offense.

Diane

Trop indiscret chasseur,
Quelle est ton insolence !
Crois-tu de ton forfait déguiser la noirceur
Aux yeux de ma divine essence ?
Que cette eau que ma main fait rejaillir sur toy
Apprenne à tes pareils à s'attaquer à moy !

Le Choeur de Nymphes
Vante toy maintenant, profane,
D'avoir surpris Diane
Et ses sœurs dans le bain,
Va pour te satisfaire,
Si tu le peux faire,
Le conter au peuple Thébain.

Scene IV

Actéon

Actéon
Mon cœur, autre fois intrépide,
Quelle peur te saisit ?
Que vois-je en ce miroir liquide ?
Mon visage se ride,
Un poil affreux me sert d'habit,
Je n'ay presque plus rien de ma forme première,
Ma parole n'est plus qu'une confuse voix.
Ah ! Dans l'estat ou je me voys,
Dieux qui m'avez formé du noble sang des Roys,
Pour espargner ma honte
Ostez moy la lumière.

Scene V

Actéon, transformé en Cerf, le Choeur des Chasseurs

Le Choeur des Chasseurs
Jamais troupe de chasseurs
Dans le cours d'une journée
Fut-elle plus fortunée,

Jamais troupe de chasseurs
Reçut-elle un jour du ciel plus de faveurs.
Actéon, quittez la resverie,
Venez admirer la furie
De vos chiens acharner sur ce cerf aux abois.
Quoy ! N'entendez-vous pas nos voix ?
Que vous perdez, grand prince, à resver dans un bois,
Croyez qu'à nos plaisirs vous porterez envie,
Et dans tous le cours de la vie
Un spectacle si doux ne s'offre pas deux foix.

Scene VI

Junon, Choeur des Chasseurs

Junon
Chasseurs, n'appellez plus qui ne peut vous entendre.
Actéon, ce héros a Thèbes adoré,
Sous la peau de ce cerf a vos yeux déchiré
Et par ses chiens dévorés
Chez les morts vient de descendre.
Ainsi puissent périr les mortels odieux
Dont l'insolence extrême
Blessera désormais les Dieux,
La puissance suprême.

Le Choeur des Chasseurs
Hélas, Déesse, hélas !
De quoy fut coupable
Ce héros aymable
Pour mériter l'horreur de si cruel trépas ?

Junon
Son infortune est mon ouvrage
Et Diane en vangeant l'outrage
Qu'il fit à ses appas
N'a que presté sa main à ma jalouse rage.
Ouy Jupiter, perfide espous,
Que ta charmante Europe au ciel prenne ma place

Sans craindre mes transports jaloux.
Mais si jusqu'à son cœur n'arrivent pas mes coups,
Actéon fut son sang et je jure à sa race
Une implacable haine, un éternel courroux.

Elle s'envole.

Le Choeur des Chasseurs
Hélas, est-il possible
Qu'au printemps de ses ans ce héros invincible
Ayt vu trancher le cours de ses beaux jours.
Quel cœur, à ce malheur, ne seroit pas sensible.
Faisons monter nos cris jusqu'au plus haut des airs,
Que les rochers en retentissent,
Que les flots écumans des mers,
Que les aquilons en mugissent,
Qu'ils pénètrent jusqu'aux enfers.
Actéon n'est donc plus,
Et sur les rives sombres
Le modèle des souverains,
Le soleil naissant des Thébains
Est confondu parmi les ombres.

Le festival imaginé et accueilli par William Christie dans ses jardins de Thiré en Vendée, s'adresse au plus large public ; il veille à l'enchantement des sens comme aux vertus de la transmission : en jardinier musicien pédagogue, « Bill » que tout un chacun pourra croiser dans son domaine, les jours de concert, se soucie de la professionnalisation et de la transmission aux jeunes interprètes ; ainsi, **les opéras en plein air, les mini concerts et les promenades musicales** (qui invitent les auditeurs à parcourir les allées et bosquets du domaine) permettent aux jeunes talents de réaliser et

accomplir leur cheminement artistique : rien n'est comparable aujourd'hui pour un jeune, à l'expérience des Arts Flo. Les festivaliers familiers des lieux (d'une beauté il est vrai à couper le souffle) y retrouvent les jeunes tempéraments, fougueux, vifs, prometteurs, du **Jardin des Voix, l'Académie vocale fondée par William Christie** : ceux de l'année en cours, ceux des promotions précédentes (cette année : Elodie Fonnard, Rachel Redmond -sopranos-, Emilie Renard -mezzo-, Sean Clayton, Reinoud Von Mechelen, Zachary Wilder – ténors...). Jeunes chanteurs et instrumentistes, musiciens accomplis des Arts Flo offrent l'espace d'une semaine l'une des programmations les plus raffinées dans un cadre unique au monde. C'est un festival majeur de l'été qui fait de la Vendée, un lieu désormais incontournable en France au mois d'août.



Réservations par internet sur les sites :

www.vendee.fr

www.festivalchezwilliamchristie.vendee.fr

Par téléphone : 02 51 44 79 85

Des prix particulièrement accessibles. L'ensemble des activités musicales offertes pendant le festival affiche des prix plus que raisonnables, uniques mêmes comparés à d'autres manifestations aux affiches pourtant moins prestigieuses. Ce critère permet une accessibilité totale pour tous et fait de Thiré, un festival qui n'a rien d'élitiste (un autre argument pour le défendre totalement). 

Jugez plutôt : Les Promenades musicales (8/5 euros), Concerts sur le Miroir d'eau (18/10 euros), Miroir d'eau + Méditations (20/12 euros)... Ne tardez pas à réserver car dates et places sont limitées.

Illustrations : Acteon surprend Diane au bain, Diane chasse-ressse se venge d'Acteon par Titien (DR)

Festival Musique et Mémoire 2014 : laboratoire musical dans les Vosges Saônoises

Festival Musique et mémoire. Du 18 juillet au 3 août 2014, 21ème édition. Vosges saônoises (70),

Pays des mille étangs. Porté par la passion du son directeur fondateur, Fabrice Creux, le festival Musique et Mémoire rayonne chaque été dans l'est de l'Hexagone, avec d'autant plus d'éclat et de mérite qu'il est l'un des seuls cycles de musique au nord de la Loire et dans l'Est, – quand la majorité des festivals d'été se concentrent dans le sud. Rien de tel qu'une escapade au Pays des mille étangs (Haute-Saône), au pied du ballon des Vosges : les concerts y ont depuis des années pris racines dans le massif vert des Vosges saônoises, soit une offre musicale parmi les plus passionnantes sur le plan artistique, associée au tourisme vert. Avant d'être une offre de concerts et d'événements musicaux, Musique et Mémoire, c'est d'abord un état d'esprit qui allie défrichage, expérimentation, et aussi continuité et accompagnement sur la durée comme l'atteste à chaque édition, le principe d'une résidence d'artistes, en 2014 : place ainsi au jeune ensemble baroque Les Timbres (bénéficiaire d'un compagnonage jusqu'en 2016) dont le répertoire de prédilection se concentre sur la forme du trio conformément aux trois artistes fondateurs de l'ensemble (2 violons, 1 clavecin) qui aiment aussi à cultiver les passerelles avec d'autres disciplines comme la danse contemporaine...



Géographie. En Haute-Saône (Franche Comté), le festival rayonne sur une dizaine de sites dont le centre est le chœur roman de Mélisey, noyau d'une itinérance musicale et artistique qui en étoile, investit les villes de Luxeuil-les-Bains à l'ouest ; Faucogney et la Mer au nord ; Corravillers, Château-Lambert, Servance et Miellin au nord-est ; enfin Lure, Héricourt et Belfort au sud...

En 2014, le festival propose pas moins de 15 concerts sur 3 week ends.



Week end 1

les vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 juillet 2014

Pleins feux lors du premier week end sur les Sonadori et l'ensemble en résidence Les Timbres : Chanson ornée entre Renaissance et Baroque (le 18 juillet, 21h), Cantates et pièces de clavecin de Rameau (Les Timbres, même jour, à 22h30). Les Sonadori, 6 violons Renaissance ; Du Mignard luth (le 19 juillet, 17h) ; Les Sonadori en parade ; Orgue et violon concertant pour l'Ospedale San Rocco de Venise (Les Sonadori, le 20, 15h30). Enfin le 20 juillet (Luxeuil les bains, Basilique Saint-Pierre) Cantate, sonate et concerto d'Alessandro Scarlatti par Musica Perduta.



Week end 2

les jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, dimanche 27 juillet 2014

L'école du nord (concert orgue en scène), le 24 juillet à 21h (Temple Saint-Jean de Belfort : Jean-Charles Ablitzer, orgue et Les Timbres). Le 25 juillet à Lure (église Saint-Martin, 21h) : concert Rebel père et fils (Les Surprises). Le 26 juillet à Héricourt (17h), Carl Phillip Emanuel Bach : le

langage des sentiments (Les Musiciens à la règle d'or). Le 27 juillet, 21h (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre) : Anti melancholicus : les cantates de jeunesse de JS Bach (Alia Mens).



Week end 3

les mercredi 30, jeudi 31, vendredi 2 et samedi 3 août 2014

6 programmes au menu du dernier week end de Musique et Mémoire 2014. Folies et Canaries, le 30 juillet à Lure 21h par Manuel de Grange, guitare. Le 31 juillet, 21h (Château-Lambert) : Portrait de José Marín, prêtre, chanteur, voleur, assassin. Le 1er août (église Saint-Blaise de Liellin, 21h) : L'art d'aimer, une promenade dans l'Europe galante. Le 2 août (église Saint-Jean Baptiste de Corravillers, 21h) : L'air italien au temps de Luis XIII. Enfin, deux programmes le 3 août :

A 11h (choeur roman de Melisey) : Coplas, trois siècle de musique espagnole ; à 17h (église ND de l'Assomption de Servance): L'air espagnol au temps de Luis XIII. A nouveau en juillet et août 2014, le festival Musique et Mémoire promet une édition de découvertes et d'approfondissements exceptionnels.

Informations et réservations sur [le site du festival Musique et Mémoire](#)

[Votre hébergement pendant le festival Musique et Mémoire 2014](#)

: réservations : 03 84 97 10 80

www.destination70.com

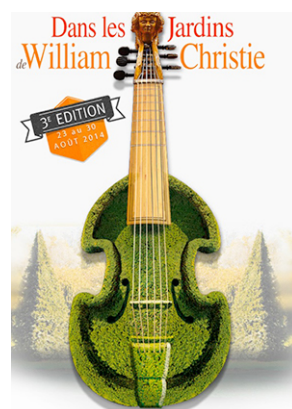
reservation@destination70.com

Dans les jardins de William Christie : à Thiré en Vendée



Thiré (Vendée). Dans les jardins de William Christie, 23-30 août 2014.

Raffinement musical et écrin de verdure : le bocage vendéen n'a jamais mieux enchanté... A Thiré (Vendée), William Christie réconcilie musique baroque et nature en une Arcadie recomposée dont les délices et les surprises font le plus fascinant des festivals de l'été. La 3ème édition des Rencontres Musicales en Vendée a lieu la dernière semaine d'août, du 23 au 30 août prochain dans le cadre du parc enchanteur dessiné par le fondateur des Arts Florissants, un jardin magicien où le chef d'orchestre et le claveciniste s'expriment avec un raffinement inouï : les jardins de Thiré sont avant tout l'expression du bon goût et de la fantaisie souveraine mises au diapason cette année de



Charpentier, Rameau, et plusieurs autres créateurs baroques européens (Campra, Monteverdi, Bach : voir les « Méditations »).



photo © CLASSIQUENEWS 2014

Chez William Christie

Dans les jardins enchantés de Thiré





Les premières éditions ont célébrés la mystérieuse poésie de Handel (Acis et Galatée) puis Purcell (Didon et Enée) sur le miroir d'eau. Cette année, **grandes soirées lyriques étoilées en Vendée** : le nouveau programme des Arts Florissants (alors en tournée depuis le 4 juin dernier et sa création à Caen au Manège de la Guérinière), [« Rameau, maître à danser » \(lire notre compte rendu critique du concert créé à Caen le 4 juin 2014\)](#) : spectacle fusionnant la danse, le théâtre, la musique autour de deux actes de ballets composé pour Louis XV : Daphnis et Eglé puis La Naissance d'Osiris (Miroir d'eau de Thiré, les 23 et 24 août à 20h30), puis la sublime action d'Actéon de Marc Antoine Charpentier, les 29 et 30 août à 20h30, dont les figures mythologiques et cynégétiques s'accordent idéalement à l'esprit du parc conçu par William Christie.

Les 25 et 27 août, place aux vertiges liturgiques et sacrés, dans l'église de Thiré où les deux chefs associés, Paul Agnew et Jonathan Cohen offrent tour à tour, Hear my prayer et Ode sur la mort de Mr Henry Purcell.



Chaque jour de représentation, les festivaliers peuvent découvrir la beauté éclectique du parc et ses bosquets enchantés à partir de 15h30 et jusqu'à minuit (avec illuminations pour la nuit) ; en famille, les visiteurs peuvent suivre avec les jardiniers du domaine, les visites guidées, de 15h45 à 16h45, s'initier aux mystères de la musique grâce aux Ateliers musicaux et aux Contes joués (« En compagnie des nymphes » : pour tous, adultes et enfants), ou écouter en plein air, dans les salons de musique autour de la maison (cabinet de verdure, jardin rouge, mur des cyclopes, cloître, parterres, terrasses ou pont chinois...) les nombreux petits concerts réalisés par les musiciens, chanteurs

des Arts Flo et de la Jiuilliard School of New York (ne pas manquer le concert des « trois chefs », William Christie, Paul Agnew, Jonathan Cohen en général programmé dans le jardin rouge l'après midi).



Le festival imaginé et accueilli par William Christie dans ses jardins de Thiré s'adresse au plus large public ; il veille à l'enchantement des sens comme aux vertus de la transmission : en jardinier musicien pédagogue, « Bill » que tout un chacun

pourra croiser dans son domaine, les jours de concert, se soucie de la professionnalisation et de la transmission aux jeunes interprètes ; ainsi, **les opéras en plein air, les mini concerts et les promenades musicales** (qui invitent les auditeurs à parcourir les allées et bosquets du domaine) permettent aux jeunes talents de réaliser et accomplir leur cheminement artistique : rien n'est comparable aujourd'hui pour un jeune, à l'expérience des Arts Flo. Les festivaliers familiers des lieux (d'une beauté il est vrai à couper le souffle) y retrouvent les jeunes tempéraments, fougueux, vifs, prometteurs, du **Jardin des Voix, l'Académie vocale fondée par William Christie** : ceux de l'année en cours, ceux des promotions précédentes (cette année : Elodie Fonnard, Rachel Redmond -sopranos-, Emilie Renard -mezzo-, Sean Clayton, Reinoud Von Mechelen, Zachary Wilder – ténors...). Jeunes chanteurs et instrumentistes, musiciens accomplis des Arts Flo offrent l'espace d'une semaine l'une des programmations les plus raffinées dans un cadre unique au monde. C'est un festival majeur de l'été qui fait de la Vendée, un lieu désormais incontournable en France au mois d'août.

Informations
Réservations

Réservations par internet sur les sites :

www.vendee.fr

www.festivalchezwilliamchristie.vendee.fr

Par téléphone : 02 51 44 79 85

Des prix particulièrement accessibles. L'ensemble des activités musicales offertes pendant le festival affiche des prix plus que raisonnables, uniques mêmes comparés à d'autres manifestations aux affiches pourtant moins



prestigieuses. Ce critère permet une accessibilité totale pour tous et fait de Thiré, un festival qui n'a rien d'élitiste (un autre argument pour le défendre totalement). Jugez plutôt : Les Promenades musicales (8/5 euros), Concerts sur le Miroir d'eau (18/10 euros), Miroir d'eau + Méditations (20/12 euros)... Ne tardez pas à réserver car dates et places sont limitées.

Ne pas manquer cette année :

– les opéras sur le Miroir d'eau, les 23, 24 (Ballets de

Rameau), 29 et 30 août (Actéon de Charpentier). A noter : selon la météo, des billets supplémentaires seront mis en vente le jour de la représentation... Prévoir une couverture car les nuits peuvent être fraîches.

– **l'expérience des concerts et promenades musicales** dans les bosquets du jardin (musiques baroques en formation statique ou itinérante dans le parc)

– **les concerts de 22h45, dans l'église de Thiré** : « **Méditations à l'aube de la nuit** », soit pas moins de 7 programmes qui font de l'église du village, le nouveau temple du chant baroque : Campra (23 et 24 août), Seicento italien (25 et 28), Bach (27) et Monteverdi (29 et 30) y seront joués par les Arts Florissants.

VIDEO

visionner notre [reportage spécial Dans les jardins de William Christie, festival de Thiré 2013 \(2ème édition\)](#)



photo ©
CLASSIQUENEWS 2014



photo ©
CLASSIQUENEWS 2014



photo ©
CLASSIQUENEWS 2014



photo © CLASSIQUENEWS 2014

Une Arcadie contemporaine : le Songe de Thiré. Baroque à la manière du parc de Versailles (ses allées dessinées au cordeau, sa perspective axiale à l'infini, son miroir d'eau, ses statues dans le parc...), maniériste dans le souvenir des jardins médicéens et toscans, romantique aussi par ses ruines antiques dans la pinède, oriental tout autant grâce à son théâtre de verdure et son pont chinois, et gothique aussi par

son cloître idyllique... le jardin du chef fondateur des Arts Florissants William Christie à Thiré est l'un des plus beaux lieux imaginés par l'homme : il réinvente et synthétise à lui seul tous les jardins du monde. C'est la création d'un musicien jardinier au goût unique qui mêle comme nul autre l'art et la vie, la musique et la nature. Chaque été, le site vit une heure privilégiée... quand concerts dans les bosquets, opéra sur l'eau enchantent allées, pelouses, haies et topiaires jusqu'à la nuit. Aucun festival dans le monde n'égale la magie et l'enchantement des concerts proposés dans le jardin de William Christie. Un cycle de programmes musicaux ouverts à tous, accessible au plus grand nombre... Festival majeur en Vendée, chaque été, dernière semaine du mois d'août...
Collection de photos inédites © classiquenews.com 2014.

VIDEO. Daniel Kawka : OSE, l'orchestre nouvelle génération. Mort à Venise, le chant mahlérien

REPORTAGE VIDEO. En 2014, le chef français **Daniel Kawka** inaugure avec **son nouvel orchestre OSE** et avec la complicité du baryton **Vincent Le Texier**, son nouveau programme symphonique dédié à Gustav Mahler : » Mort à Venise, le chant mahlérien « , une immersion passionnante dans l'écriture poétique, visionnaire, enivrée du compositeur postromantique, contemporain de Richard Strauss. Le concert associe les partitions maîtresses du Mahler symphoniste (*Adagietto* de la 5ème Symphonie, *Adagio* de la 10ème) aux deux corpus lyriques,



sommets de la littérature des lieder pour orchestre : les *Rückert lieder* aux contrastes printaniers et intimes, les *Kindertotenlieder*, chants déchirants pour les enfants morts. Identité, répertoire, missions du nouvel orchestre OSE... Reportage vidéo exclusif studio CLASSIQUENEWS.tv © 2014.

Prochains concerts de l'Orchestre OSE. Daniel Kawka, direction :

Programme » L'Oiseau de feu « – Stravinsky, Tchaïkovski, Bizet

Stravinsky : L'Oiseau de feu, Tchaïkovsky : Concerto pour violon, Bizet : L'Arlésienne
violon solo : Rachel Kolly d'Alba

Les 10, 11 et 12 juillet 2014

(L'estival de la Bâtie, Château de la Bâtie, 42130 Saint-Etienne le Molard)

Festival Berlioz, le 21 août 2014

Programme Gustav Mahler : Mort à Venise

Le 30 septembre 2014 à Aix en Provence

[30 septembre 2014 : Grand Théâtre de Provence \(13\)](#)

Informations, réservations sur [le site de l'Orchestre Ose](#)



Approfondir

Daniel Kawka, le nouvel orchestre OSE... [En LIRE +](#)



Ose est le nouvel orchestre fondé par le chef Daniel Kawka. Fonctionnement coopératif, dialogue et égalité parmi les musiciens forment un nouveau type de collectif dont les valeurs partagées assurent une nouvelle qualité d'interprétation. Pour sa première tournée (en Rhône-Alpes, puis à Aix en Provence au Grand Théâtre en septembre 2014), chef et instrumentistes abordent l'amour et la mort du chant mahlérien (avec la complicité du baryton Vincent Le Texier)... Le Chant Mahlérien : mort à Venise met en lumière la flamme crépusculaire d'un Mahler éprouvé, accablé et finalement, subtilement transfiguré ... alchimie des timbres, équilibre des pupitres, dynamiques et balances réinvesties, souci du phrasé spécifique, le travail des musiciens d'Ose défendent avec passion et transparence l'un des programmes mahlériens les mieux conçus à ce jour. [En lire +](#)



Récital lyrique exceptionnel à Liège

Liège. Opéra royal de Wallonie. Récital lyrique exceptionnel, le 15 juin 2014, 15h. De jeunes chanteurs prometteurs à Liège... Ce dimanche 15 juin 2014, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège accueille les 6 premiers lauréats du Concours Musical International Reine Elisabeth 2014 en un concert exceptionnel, riche en tempéraments lyriques. Sont ainsi invités à se produire sur la scène liégeoise : [Sumi Hwang](#) (Corée : première lauréate du concours de chant 2014. Le Grand Prix International Reine Elisabeth – Prix de la Reine Mathilde reçoit 25.000 euros et de nombreux concerts en Belgique et à l'étranger), deuxième lauréate et gagnante du Prix Musiq'3: [Jodie Devos](#) (Belgique), troisième lauréate: [Sarah Laulan](#) (France), quatrième lauréat : [Yu Shao](#) (Chine), cinquième lauréate: [Hyesang Park](#) (Corée). Enfin, sixième lauréate : [Chiara Skerath](#) (Suisse). Le public de la VRT lui décerne également son prix.



Programme :

Stradella (César Franck), *Le Nozze di Figaro*, *Die Zauberflöte*, *Così fan tutte*, (Wolfgang Amadeus Mozart), *I Capuleti e i Montecchi* (Vincenzo Bellini), *Linda di Chamounix* (Gaetano Donizetti), *Il Barbiere di Siviglia* (Gioacchino Rossini), *La Bohème* (Giacomo Puccini), *Samson et Dalila* (Camille Saint-Saëns), *Nabucco*, *La Traviata* (Verdi), *Die Fledermaus* (Johann Strauss), *Les Contes d'Hoffmann* (Jacques Offenbach), *Carmen* (Georges Bizet), *L'Enfant et les Sortilèges* (Maurice Ravel), *Faust* (Gounod).

Direction musicale: Paolo ARRIVABENI
Orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

avec les jeunes solistes récompensées :

Sumi Hwang, soprano
Jodie Devos, soprano
Sarah Laulan, mezzo-soprano
Yu Shao, ténor
Hyesang Park, soprano
Chiara Skerath, soprano

[Opéra Royal de Wallonie-Liège, Place de l'Opéra – BE-4000 Liège](#)
[dimanche 15 juin 2014, 15h](#)

infos/réservations: 04/221 47 22 www.orw.be

Concert lyrique repris ensuite les 8 et 10 juin 2014 :

Le 8 juin I 16h – Palais des Beaux-Arts de Charleroi
www.pba.be 071 31 12 12

Le 10 juin I 20h – Bozar de Bruxelles www.bozar.be +32 (0)2 507 82 00

> de 5 € à 25 € (+ 2,5 € taxe de réservation/billet)

> – 26 ans: 8 € (ttc)

Rossini: nouvelle production de La Gazzetta à Liège

Liège, Opéra royal. Rossini: La Gazzetta, 20>28 juin 2014. Le 20 juin 2014, l'Opéra royal de Wallonie présente un nouveau joyau lyrique de Rossini, totalement méconnu et pourtant redevable de sa meilleure inspiration : **La Gazzetta**, créé



en 1816, l'année du *Barbier de Séville*, son chef d'oeuvre comique délirant. Liège, grâce au discernement de son directeur **Stefano Mazzonis di Pralafera**, qui met en scène cette résurrection attendue, affirme une curiosité enthousiasmante pour les partitions oubliées... Après *L'Equivoco stravagante*, *L'inimico delle donne* de Galuppi, et plus récemment l'autre *Guillaume Tell*, non pas celui de Rossini mais celui jamais joué de Grétry, la scène liégeoise offre toutes ses équipes au service de ce nouvel événement lyrique de fin de saison.

La prochaine production est d'autant plus prometteuse qu'elle intègre les dernières trouvailles de la recherche musicologique : le fameux quintette du premier acte, que l'on croyait perdu et qui vient d'être redécouvert à Palerme en 2011. Créé à Naples le 26 septembre 1816, *La Gazzetta* impose dès l'ouverture son excellente inspiration : Rossini la reprend in extenso pour *La Cenerentola*. En deux actes, l'action s'inspire de la pièce de Goldoni, *Il matrimonio per concorso*. Titre oblige, Rossini cite le monde de la presse: en faisant paraître une annonce ciblée dans un journal de Paris, un riche parvenu (Pomponio) veut marier sa fille (Lisetta) au meilleur parti de la place... Rien n'est trop grand pour ses projets matrimoniaux. Hélas, la fille est amoureuse du propriétaire de l'hôtel (Filippo) où elle loge avec son père. Brodant sur le thème de l'amour capricieux, Rossini ajoute une intrigue secondaire celle de Doralice (la fille de l'ami de Pomponio : Anselmo, venu lui aussi à Paris) qui aime Alberto, voyageur insatisfait en quête de l'amour absolu... Pomponio cèdera-t-il aux vœux de sa fille Lisetta en lui permettant

d'épouser Filippo ?

Dans le rôle de Filippo, Laurent Kubla, jeune ténor belge à suivre, fait ses premiers pas sur la scène liégeoise aux côtés de Cinzia Forte (Lisetta), Monica Minarelli (Madama la Rose), Edgardo Rocha (Alberto)...

[Rossini : La Gazzetta, 1816. Nouvelle production](#)

[Liège, Opéra royal de Wallonie, les 20,22,24,26,28 juin 2014](#)

[Live web, le 26 juin 2014, 20h \(dernière représentation de la production\)](#)

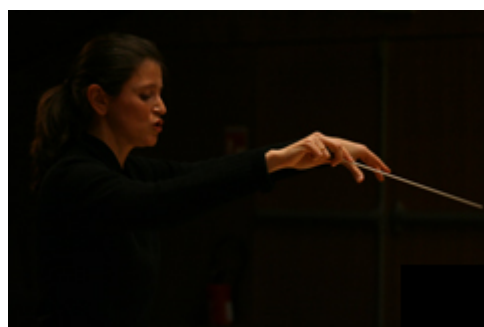
[en direct de l'Opéra royal de Wallonie](#)

Illustrations : Louis Leopold Boilly (35 têtes d'expression, vers 1823)

Debora Waldman dirige Don Giovanni à Sceaux

Sceaux, château (92). Debora Waldman dirige Don Giovanni, les 13, 14 juin 2014, 20h30. Pour sa 14ème édition, Opéra en plein air présente un nouvel opéra en plein air, à Sceaux devant la superbe façade néobaroque du château de Sceaux côté cour, le jeune chef

d'orchestre brésilienne Debora Waldman, l'une des baguettes les plus inspirées de sa génération aborde le sommet lyrique du XVIIIème siècle à l'époque des Lumières et qui par sa date, demeure le dernier opéra composé par Mozart avec l'écrivain libertaire et séditieux, Da Ponte : Don Giovanni. L'ouvrage illustre la figure du séducteur insaisissable Dom Juan de Séville qui séduit la belle Anna tout en étant pourchassée par



son ancienne maîtresse, l'inconsolable et fidèle Elvira... mais une jeune servante Zerlina croise la route du conquérant immoral qui s'empresse de lui faire une cour assidue. Personnification de la liberté tragique, et pourtant d'une certaine façon maître affirmé assumé de son destin, Don Giovanni sait braver la mort et affronter les flammes infernales en un final spectaculaire.



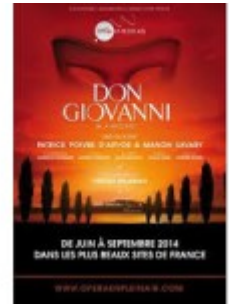
Opéra libertaire dont la relecture à partir du XIX^{ème} siècle, en fit "l'opéra des opéras": un manifeste funèbre et tragique, *Don Giovanni* demeure cependant, selon le vœu de son auteur, un "dramma giocoso". La vie traverse, palpitante et insolente, les personnages, les portant même à être la quintessence du souffle vital, l'incarnation du désir, de la pulsion sexuelle, l'énergie primaire... qui apporte les dérèglements sociaux ou l'excès d'ordre moral. Don Giovanni et son "double", Leporello, ne formeraient ainsi qu'une seule personne au double visage, une sorte de Janus moderne quand Donna Anna et Ottavio, les amoureux héroïques qui ne cessent de se lamenter, incarneraient plutôt les tenants d'un système moral, tout autant condamné. D'un côté, l'exaltation de l'action; de l'autre, l'inhibition stérile, répétitive, étouffante. Entre les deux duos, seule Donna Elvira, sincère dans son amour pour Don Giovanni, exprimerait la voie de la tendresse la plus pure... comme la plus aveugle. Les lectures du *Don Giovanni* de Mozart sont multiples. Chacune n'épuise jamais la richesse et la complexité fascinante du mythe.

modalités pratiques

Ouverture des grilles à 19h30. Accès : à partir de Paris > Sur la RN20 à l'entrée de Sceaux / Prendre «l'allée d'honneur»

- En voiture : 5km de la Porte d'Orléans
- En transport en commun : RER B station Parc de Sceaux

De 57 à 84 euros selon les disponibilités par



catégories.

INFOS PRATIQUES BILLET VIP

Cocktail dînatoire 20 pièces sucrées salées

- Champagne à discrétion
- Plaid et programme Officiel
- Place en Carré Or

À partir de 19h30 : Accueil VIP

De 19h30 à 20h45 : Cocktail dans les Salons de Réceptions

À 20h45 : Début du spectacle

[Réservations places normales ou places VIP sur le site](http://www.fnac.com)

[FNAC.COM](http://www.fnac.com)



Notre avis. La direction affûtée et vive de Debora Waldman (soirée du 14 juin à Sceaux, 92). *Orchestre et voix amplifiés* grâce à un (assez bon) système de sonorisation, disposition surprenante de l'orchestre placé sous le plateau supérieur avec pour conséquence la situation de l'estrade de la chef d'orchestre que l'on voit de dos, se retournant vers les chanteurs et donc vers le public... le spectacle proposé par Opéra en plein air n'est pas classique. Le plein air et le placement de la scène au pied de la façade du château imposent des conditions différentes de celle de la salle fermée d'opéra. Pour autant, le jeu des chanteurs, la succession des tableaux, l'enjeu des situations sont réalisés sans accroc grâce essentiellement à l'excellente direction musicale de la jeune chef d'orchestre Debora Waldman. Son expertise assure cette tension musicale nécessaire à la réussite du spectacle. La baguette accomplit un tour de force malgré des conditions difficiles (ce soir du 14 juin précisément où le vent plutôt froid n'a pas manqué de perturber la réalisation). La vision est claire, articulée, douée de nuances et d'un vrai souci de la continuité comme de l'architecture dramatique. Le si difficile finale du I avec la juxtaposition des danses en est

l'élément le plus emblématique : à la fois détaillé et très expressif. Côté chanteurs, les femmes sont honnêtes sans plus ; le Leporello de Matthieu Lecroart percutant... a contrario du Don Giovanni de Jean-Gabriel de Saint-Martin, aussi sensuel et séducteur qu'un glaçon. Les spectateurs des autres représentations pourront apprécier quant à eux, les autres distributions face à une façade patrimoniale qui change selon les lieux d'accueil. La direction de Debora Waldman elle sera toujours là, prête à défendre et ciseler coûte que coûte et non sans panache, l'opéra des opéras. A voir indiscutablement.

Tournée estivale 2014 de Don Giovanni de Mozart par Debora Waldman

17 dates événements pour redécouvrir le chef d'œuvre signé Mozart et Da Ponte

13 et 14 Juin 2014 : Parc de Sceaux

20 et 21 Juin 2014 : Château de Champ de Bataille

26, 27 et 28 Juin 2014 : Château de Vincennes

4 Juillet 2014 : Cité de Carcassonne

29 et 30 Août 2014 : Château de Haroué

9, 10, 11, 12 et 13 Septembre 2014 : Les Invalides (Paris)

19 et 20 Septembre 2014 : Château de Fontainebleau

Don Giovanni dévoilé par Debora Waldman

Approfondir : grand entretien avec la chef d'orchestre Debora Waldman



Jeune baguette prometteuse d'une rare voire exceptionnelle capacité à s'engager pour la vérité des partitions, la jeune chef d'orchestre Debora Waldman dirige l'opéra des opéras, Don Giovanni de Mozart. Pas impressionnée, la musicienne prend à bras le corps l'exubérante et impressionnante œuvre mozartienne et nous en dévoile plusieurs aspects clés avec une rare et très personnelle pertinence. Entretien avec Debora Waldman.

Quelle est votre vision de Don Giovanni (le personnage)? Et quel message le compositeur nous transmet-il à travers son ouvrage ?

Chez Tirso de Molina, il y a une structure théologique et catholique très forte. Celui qui se moque de la société, des femmes, se moque avant tout de Dieu. Chez Molière, le personnage de Don Juan oppose la raison à la foi. On y retrouve la critique de ce qui insupportait déjà Molière dans *Tartuffe* (les fausses croyances...).

Pour moi, l'apport principal de Mozart et de sa musique est qu'il fait sortir le personnage de sa dimension mythique pour devenir un être humain. Chez Molière, on a davantage de scènes où les personnages parlent de Don Juan, celui-ci étant absent. Alors que chez Mozart, on suit devant nous les actions de Don Giovanni. C'est un être en chair et en os, moins dans la rhétorique que chez Molière.

Cela dit, il reste camouflé derrière le code social, noble d'apparence et prend l'air d'un « héros » avec son inébranlable fidélité à lui-même. C'est cette fidélité qui fait sa grandeur.

Vu les questionnements de Mozart concernant « la mort » lors

de la composition de l'ouvrage (son père meurt en mai 1787), je ne peux m'empêcher d'aborder l'opéra d'un point de vue philosophique.

Il ne s'agit pas simplement d'un « personnage puni qui finit mal » et d'une morale lumineuse, mais plutôt d'un personnage qui existe par le regard que l'entourage porte sur lui, et par conséquent, lors de sa disparition, la situation reste **irrésolue**. Les autres personnages ne pourraient exister sans sa présence.

La « Scène dernière », trace musicale du passé (tel un chœur grec antique) et élément plus architectural que moral, reste ouverte et ambiguë. Comme si par-dessus de tout, la puissance divine de la musique qui traverse l'œuvre serait le message de l'opéra.

« Don Juan oscille continuellement entre l'état d'idée, c'est à dire la puissance, la vie, et l'état d'individu. Et cette oscillation est la vibration musicale » précise Søren Kierkegaard.

De quelle façon Mozart exprime-t-il la force du personnage dans l'écriture orchestrale ?

D'une manière générale, il est intéressant de remarquer comment Mozart trace par des gestes musicaux le portrait de Don Giovanni. Son caractère extérieur et ardent est exprimé dans « *Fin ch'han dal vino* » par une orchestration agitée et euphorique. Son caractère intérieur et séducteur par l'intimité de la canzonetta (solo de mandoline, accompagné par les pizzicatos de cordes).

Deux moments clefs sont à souligner pour illustrer la force du

personnage :

-Final Acte I (allegro) « *Trema, o Scelerato* » (Tremble scélérat), dans un véritable tourbillon orchestral, Don Giovanni est accusé pour ses actes de violences. Il y répond avec une audace extrême « *Ma non manca in me coraggio* » (mais le courage ne me manque pas) sur un rythme qui se moque de la puissance accusatrice. La scène aboutit à une apothéose de conflits dans une écriture canonique des syncope.

-Final Acte II : la grande scène avec le Commandeur sur un rythme obstiné de marche (funèbre...) les cordes dessinent mélodiquement des flammes, alors que les cuivres et timbales ponctuent de façon religieuse le trajet musical. A cette intensité, Don Giovanni résiste « *A torto di viltate, tacciato mai saro !* » (De lâcheté jamais je ne serai taxé).

Construit sur trois paliers, tout au long de ce passage, l'écriture orchestrale évolue des flammes mentionnées (encore de ce monde) vers des contrastes radicaux de nuances (trémolos des cordes) dans l'affrontement avec le Commandeur. Peu à peu, l'accélération de l'écriture se transforme en un feu infernal (gamme descendante agitée) auquel Don Giovanni finit par succomber.

En tant que chef, y a-t-il des passages dans l'opéra, particulièrement intenses, vrais défis pour la direction ?



Absolument, je vais illustrer un autre passage (en plus de celui du Commandeur déjà mentionné) qui est celui du Bal de la fin du premier acte et la superposition des trois danses. Cette scène est un exemple de la virtuosité de Mozart. C'est la

musique qui construit la réalité dramatique : trois danses aux métriques différentes vont se superposer pour symboliser l'incompatibilité des classes sociales : Le menuet (3/4 Don Ottavio et Donna Anna), l'Allemande (2/4 Leporello et Masetto) et la Contredanse (3/8 Don Giovanni et Zerlina), joués simultanément désagrègent la supposée harmonie des personnages, et de cette anarchie découle l'acte de violence de Don Giovanni envers Zerlina. C'est la coexistence de trois pensées, dans le même espace temporel, d'un modernisme inouï. Tenir compte de la forte structure du discours, répartir le juste poids des sections pour que l'arrivée à ces points intenses soit organique, est un vrai défi pour le chef d'orchestre.

Propos recueillis par Alexandre Pham en mai 2014.

Illustrations : Debora Waldman, Mozart (DR)

Festival Voix du Prieuré (10ème édition), Bourget du Lac (73)

[Festival Voix du Prieuré \(10ème édition\), Bourget du Lac \(73\).](#)

[23mai>14 juin 2014.](#) Bourget du Lac (73) , 10^e Festival Voix du Prieuré, Solistes et Choeurs Bernard Tétu, du 23 mai au 14 juin 2014. A la pointe nord du lac savoyard du Bourget (celui de Lamartine suspendant le vol du Temps...), Bernard Tétu fondait il y a dix ans un Festival d'avant l'été. Les Voix (celles du Prieuré, monument-centre) sont toujours à l'honneur et fédèrent recherche et rencontres. En 2014, la Méditerranée rassemble, d'Italie en Egypte, de Grèce en Bulgarie. 8 concerts, et de fort nombreuses actions ou rencontres associant les publics, notamment ceux du monde scolaire, pendant trois semaines...

Mère Méditerranée

« Au Musée de Cagliari, sous une statuette sans âge qui aurait pu être l'œuvre de Picasso ou de Giacometti, je lus comme légende : Madre Mediterranea ... La Mère Méditerranée ! Une preuve de plus que l'association mer-mère n'est pas un jeu de mots. Mais quelle mère ici ! Je me souviens d'une autre vestige de civilisation protohistorique : une grosse



pierre en rase campagne, érigée en menhir et toute hérissée de bossages piriformes, une Déesse Mère dépourvue de ses larmes liquidement maternelles . Quelles idoles splendidement dressées ! La Grande Mère bisexuelle, et l'italianissime fontaine de compassion et de tendresse... » Il y a presque 50 ans, Dominique Fernandez en Sardaigne, hyper- spécialiste d'Italie avant de devenir le proluxe romancier que l'on connaît et admire, titrait « Mère Méditerranée » son mapitre-livre de voyage et d'interrogation sur ce domaine aux rivages civilisateurs, parfois conflictuels, toujours primordiaux pour l'histoire humaine.

Ulysse et les Sirènes

Et sans que Les Voix du Prieuré placent leur édition 2014 sous un tel titre, on peut en proposer la formulation pour cet « embarquement dans un grand voyage autour de la Méditerranée », comme l'écrit Y.Deschamps, le Président de l'Association : « en ce 10^e anniversaire, pour les valeurs défendues par le Festival : autour des Voix, création, actions de formation et d'éducation artistique, ouverture aux pratiques amateurs locales, ancrage sur les ressources du

territoire ». Et Bernard Tétu, en bon conteur et éveilleur de conscience par les images, raconte : « C'est le voyage d'Ulysse – « en retour vers sa patrie » selon l'opéra de Monteverdi – qui me vient à l'esprit, Ulysse attaché par ses compagnons au mat du navire pour ne pas succomber aux chants mortifères des Sirènes : c'est aussi la longue quête d'un héros curieux de tous les univers, d'un découvreur fasciné par chaque nouvelle rencontre. »

Un chercheur entre les civilisations

Et de nommer les « terres abordées par le Festival : la Mésopotamie où Noé construit son arche, le monde hellénistique avec Pandore, les amazones et les autres personnages mythiques, Dionysos, la Vallée du Nil, les univers poétiques des poètes et compositeurs en Italie... » Oui, le « Patron » des Voix du Prieuré a toujours privilégié la recherche autour des musiques entre civilisations, sans se limiter à son domaine préféré, le XIXe français et allemand et le XXe français. En bon Européen, cet élève d'Alfred Deller, conseillé par Cathy Berberian, s'est beaucoup investi dans « le bel aujourd'hui » sans frontières d'inspiration et d'écriture : Kagel, Ohana, Boulez, Jolas, Hersant, Amy, Evangelista, Dusapin, Pecou. Enseignant pilote – au CNSMD de Lyon, la 1^{ère} classe en France pour la formation des chefs de chœurs professionnels-, il avait fondé – il y a... 35 ans !- les Chœurs et Solistes qui portent son nom, et a maintenant dirigé un millier de concerts, enregistré... 35 disques avec ses fidèles, qui participent évidemment depuis 2004 à l'aventure des Bords du Lac.

SOS Arche

Les concerts sont naturellement les moments les plus « spectaculaires » de chaque session. En 2014, on aura commencé par un hommage...mésopotamien à Britten (né en 1914) : le compositeur anglais avait « écrit « dans la jubilation » et selon une perspective pédagogique (jeunes interprètes du chant) l'histoire de Noé, qui apprenant l'avis rouge de catastrophe absolue, embarque sur son paquebot géant côté humains, Noé avec sa famille, côté animaux, un couple de chaque espèce animale, rampante ou volante. Et vogue l'Arche pendant 40 jours, jusqu'à ce que la colombe ramène un rameau d'olivier, promesse du sauvetage terminal. Beaucoup de monde sur l'eau : maîtrise et solistes de l'Opéra de Lyon, classes multi-savoyardes de formation musicale, mise en espace diluvien par Jacques Gomez, tous dirigés par Karine Locatelli.

Itinéraires vers l'Orient

Puis les Chœurs et Solistes dirigés par Bernard Tétu, un chorégraphe(R.Cottin), une danseuse (A.Bonnéry) et un pianiste (D.Puntos) entraînent « en rêve ou projet utopique » à partir des partitions françaises XIXe et début XXe, en voyage avec amazones(Cécile Chaminade), hymne védique (Chausson), Pandore mis en boîte (Pierné) ou Troyens (Berlioz, bien sûr),et sans se noyer – prudence ! – dans « le mirage de l'ailleurs » (de Samuel Sighicelli, né en 1972, très lié avec acousmatique et vidéo, dramaturgie plus symphonique que pop, fondateur du groupe Caravaggio). Histoire aussi de se rapprocher des poètes et peintres XIXe fascinés, de ré-itinérer avec Chateaubriand de Paris à Jérusalem, de Voyager en Orient avec Nerval, de maghrébiser avec Delacroix...

Un dieu éthylique et des nonnes provençales

Nouvelle Italie, (Vola alta parola) avec sept compositeurs (d'Antignani à Solbiati) qui jouent le jeu d'une pièce de 5 minutes sur texte du grand poète Mario Luzi. La pianiste Ancuza Aprodu, Six Voix « attaché depuis longtemps au travail musical en milieux handicapés mêlés aux musiciens professionnels (Percussions de Treffort), créateur en 1987 de Résonance Contemporaine. Et Dionysos, le Florestan de Nietzsche qui le préférerait à un Eusebius trop... Apollon(ien), le Dieu créateur, alcoolique et probablement psychopathe... Le cycle a « deux sources d'inspiration : chant traditionnel méditerranéen dans le profane et le sacré, timbre vocal et transformations. Voix ivre, en transe, tendre, souffle et respiration, « traitée » en numérique », voilà Dionysos hier et aujourd'hui. Alexandros Markeas et Zad Moulta « traduisent » les proférations dionysiennes, avec le concours des interprètes de Musicatreize que dirige depuis 1987 à Marseille – Propylées avec vue imprenable sur la Méditerranée – Roland Hayrabédian, l'une des personnalités les plus décisives de la création contemporaine. Au fait, avez-vous déjà vu une « « beatiho » : c'est « boîte vitrée confectionnée par les Nonnes des couvents provençaux au XVIIIe » ? A partir de cet objet magico-musical d'art populaire, l'expérience poétique menée par Guylaine Renaud (chanteuse, conteuse, compositrice : ethnoartiste, en somme !) et le Basque Benyat Atchary emmènera dans les univers où résonnent les « voix » des mystiques Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, sous le signe bénéfique des vers de Lorca et en « troubadourisme » moderne.

Nuit du Prieuré, Voix Buissonnières

Un concert, Les Voix Buissonnières, rassemble dans le thème Egypte entre tradition et création des œuvres de compositeurs de ce pays (T.Abdallah, Imam Issa, S.Darwish, S.El-Charnoubi), avec dialogues entre scolaires et créateurs. Et puis vient un haut moment du Festival, en sa clôture : la Nuit du Prieuré, partagée entre Egypte et Bulgarie. T.Abdallah, également chanteur et virtuose du oud, en compagnie de Shams El Din célèbre le Dandana (fredonnement, associé au oud, instrument si proche de la voix humaine). Plus au nord, les chanteurs bulgares d'Eva Quartet et de l'ensemble Dvuglas proposent un parcours entre l'héritage de la polyphonie médiévale religieuse (liturgies orthodoxes) et l'ouverture sur une écriture contemporaine.

La plage de Sète et les rivages du Lac

Ces trois semaines continuent des formules dont l'expérience a montré la convivialité, tels ces apéros vocaux animés par les chorales amateurs, et soulignés par la participation chorégraphique de Véronique Elouard. Les concerts partagés sont moments privilégiés de rencontres entre chanteurs et musiciens « pros » et amateurs : voix nomades de Résonance Contemporaine, « Embarquement immédiat » avec Jacques Mayoud, qui se définit comme « musiculteur » et s'adressera aux scolaires, apéritif musical en compagnie de l'artiste malgache L. Andriamboavonjy, Randonnée vocale (X.Olagne conduit des chanteurs du CRR de Lyon et du Conservatoire d'Aix). On ne saurait oublier d'autres « actions », à destination du grand public, des chorales amateurs, des milieux scolaires, ou même les Dionysies – une table ronde de spécialistes autour de Bernard Tétu, ici philosophe et historien, voire un « partage gourmand » qui fera goûter, sous la bénédiction du dieu-toujours-contrôlé-positif, vins et recettes de Savoie ! « Hydre absolue, ivre de ta chair bleue », chantait un certain

qu'on eût pu enterrer sur la plage de Sète. Le Lac du Bourget ne fait-il pas jolie « mise en abyme » – encore meilleure les jours de beau temps – de la Mère Méditerranée ? C'est du moins ce que chanteront au Prieuré tant de voix claires ou profondes...

Le Bourget du Lac (73) et autres lieux de Savoie (Chambéry, Bassens, Aix-les-Bains...) [Festival des Voix du Prieuré, du 23 mai au 14 juin 2014](#). 8 concerts : samedi 24 mai, 18h, Le Bourget ; mercredi 28 , 20h30, Chambéry ; dimanche 1^{er} juin, 19h, Le Bourget, ainsi que mercredi 4, 21h ; mercredi 11, 20h30 ; vendredi 13, 15h ; samedi 14, 17h et 21h. Programmes d'actions, rencontres, interventions tout au long de la période. **Informations et réservations : T.04 79 25 01 99 ; www.voixduprieure.fr**

Illustration : Bernard Tétu (DR)